

JIM HOAGLAND

Conseiller de la rédaction du *Washington Post*

Nous allons maintenant ouvrir ce débat très prometteur sur le Moyen-Orient. Deux éminents diplomates et professeurs vont présenter les différentes problématiques dans de brèves déclarations d'ouverture. Ensuite ils débattront ensemble, puis commencera la session de Q&R de l'auditoire. J'ai le plaisir de vous présenter Manuel Hassassian, ambassadeur de la Palestine au Royaume-Uni, et Itamar Rabinovich, qui a longtemps été ambassadeur à Washington. Ils vont s'adresser à nous aujourd'hui.

L'ambassadeur Rabinovich est l'un des diplomates les plus respectés ayant été en poste à Washington ces dernières années. Il est également activement associé à l'Université de Tel Aviv, à l'Université de New York et à d'autres institutions d'enseignement. L'ambassadeur Hassassian s'est également distingué dans le domaine de l'enseignement supérieur et a été ministre de l'Enseignement supérieur. Depuis une dizaine d'années, il est ambassadeur de Palestine au Royaume-Uni.

Je voudrais vous soumettre à tous deux une question qui me paraît primordiale. Elle repose certes sur une impression personnelle, mais j'aimerais que vous la preniez en considération dans vos déclarations d'ouverture. Peut-être pourriez-vous recentrer vos remarques ou les compléter afin de répondre à cette question.

Il y a un peu plus d'un an, j'ai participé à une conférence de ce type à Abu Dhabi. Elle réunissait des responsables et intellectuels du monde arabe pour discuter des problèmes les plus urgents. Pendant deux jours et demi, il n'a nullement été question du problème israélo-palestinien. J'ai également fait ce constat lors de conférences ultérieures. C'est presque comme si ce problème avait disparu.

Dans le monde arabe en particulier, on considère qu'il est plus urgent aujourd'hui de discuter des problèmes entre sunnites et chiïtes, du Yémen et bien sûr de la Syrie. Ils ont relégué le conflit israélo-palestinien au second plan. Que l'on soit ou non d'accord avec ça, je voudrais m'appuyer sur ce constat pour poser la question suivante. J'ai en effet l'impression que ni le gouvernement israélien ni les autorités palestiniennes n'agissent aujourd'hui de façon constructive pour parvenir à une solution à deux Etats. Quelles sont les conséquences d'une telle situation, M. l'ambassadeur Rabinovich ?